

Tirat de / Extrait de:



<http://lejournaleuskalherria.com/>

19 janvier 2008

---

## L'ONU proclame 2008 année internationale des langues

***·Unesco : "C'est seulement si le multilinguisme est accepté par tous que toutes les langues trouveront leur place"***

L'année 2008 a été proclamée année internationale des langues par l'Assemblée générale des Nations Unies. C'est l'UNESCO qui a été chargée de coordonner les activités pendant l'année. M. Koïchiro Matsuura, directeur général de l'UNESCO, estime qu'il faut "agir maintenant car le temps presse".

**"Agir en encourageant et en développant les politiques linguistiques** qui permettront à chaque communauté linguistique d'utiliser sa langue principale, ou sa langue maternelle, aussi largement et aussi souvent que possible, y compris dans le domaine de l'éducation, tout en maîtrisant également une langue nationale ou **régionale** et une langue internationale. En outre, en encourageant les locuteurs de langues dominantes à maîtriser une autre langue nationale ou régionale et une ou deux langues internationales". **"C'est seulement si le multilinguisme est accepté par tous que toutes les langues trouveront leur place dans notre monde globalisé"** estime le directeur.

Vue depuis Bruxelles, **la France est considérée comme "l'Etat membre qui détient le record d'Europe en ce qui concerne l'élimination de la diversité sur son propre territoire"**, alors qu'au mois de mai dernier elle avait notablement soutenu l'importance de la diversité linguistique au moment où a été émise l'idée de faire une année internationale des langues. Jean-Marc de La Sablière, ambassadeur permanent de la France à l'ONU avait alors déclaré à l'Assemblée générale : "Le premier instrument du génie d'un peuple est sa langue", citant ainsi Stendhal alors qu'il soumettait à l'Assemblée générale un projet de résolution sur le multilinguisme. **"Le droit à l'utilisation de sa langue, à la capacité de communiquer et ainsi de comprendre et d'être compris, à la conservation d'un legs souvent datant de centaines ou milliers d'années, doit être au coeur de la mission des Nations Unies"** avait-il insisté.

M. Koïchiro Matsuura, directeur général de l'UNESCO, a publié un rapport énonçant clairement l'importance fondamentale de maintenir et de développer la diversité linguistique. "L'ONU est parfaitement consciente de l'importance cruciale des langues au vu d'un grand nombre de défis auxquels l'humanité devra faire face dans les prochaines décennies". "Les langues sont en effet essentielles pour l'identité des groupes et des individus, et pour leur coexistence pacifique. Elles constituent un facteur stratégique pour la progression vers un développement durable, et pour une articulation harmonieuse entre le global et le local. Elles revêtent une importance capitale pour atteindre les six objectifs de l'éducation pour tous ainsi que les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) sur lesquels les Nations Unies se sont accordées en 2000".

"Par ailleurs, **la diversité culturelle est étroitement liée à la diversité linguistique**, comme le rappellent la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle et son Plan d'action (2001), la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (2003) et la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles (2005). Or,

dans quelques générations, plus de 50% des 7 000 langues parlées dans le monde risquent d'avoir disparu. Moins d'un quart d'entre elles sont aujourd'hui utilisées à l'école et dans le cyberspace, et pour la plupart seulement sporadiquement. Des milliers de langues bien que parfaitement maîtrisées par les populations dont elles sont le moyen quotidien d'expression sont absentes des systèmes éducatifs, des médias, de l'édition et du domaine public en général" souligne-t-il.

**L'UNESCO invite donc les gouvernements, les organismes des Nations Unies, les organisations de la société civile, les institutions éducatives, les associations professionnelles et toutes les autres parties prenantes à multiplier leurs activités propres en faveur du respect, de la promotion et de la protection de toutes les langues, particulièrement les langues en danger, dans toutes les situations de la vie individuelle et collective.**

"Que ce soit par des initiatives dans le domaine de l'éducation, du cyberspace, de l'environnement lettré ; que ce soit par des projets portant sur la sauvegarde des langues en danger ou sur la promotion des langues comme outil d'intégration sociale ; que ce soit pour explorer le lien entre langues et économie, entre langues et savoirs autochtones ou entre langues et création, **il est important de promouvoir partout l'idée que "les langues, ça compte!"**.

[...]